

Une 16^e édition toute en diversité

ADAÉE BEAULIEU

La 16^e édition du Symposium de peinture de Prévost s'est déroulée du 31 juillet au 4 août dernier. Pour l'occasion, ce sont 96 artistes de tous les âges et de tous les styles qui se sont réunis à la gare pour exposer leurs œuvres. Malgré le temps incertain, nombreux sont les visiteurs qui se sont arrêtés aux différents kiosques durant les cinq jours de l'événement.

Cette année, le travail de différents artistes a été souligné par la remise de nombreux prix. En fait, ce sont autant des anciens que de nouveaux peintres qui ont été récompensés puisque les exposants étaient répartis également entre les deux groupes d'âge. C'est notre *Journal* qui a ouvert la cérémonie en remettant un chèque de 200 \$ à la jeune artiste Émilie Boisclair qui se démarque avec ses œuvres abstraites. Par la suite, *Traces Magazine* a décidé d'offrir de la visibilité à Nathalie Lapointe tandis que Sylvia Paquette et Rita Jehodek se sont partagé le Prix des peintres. En fait, depuis trois ans, le peintre qui remporte ce prix obtient, en plus d'un montant d'argent, la reconnaissance de ses pairs. Le maire, Germain Richer, a ensuite pris la parole pour offrir le prix du 40^e anniversaire de Prévost à Edwige Lapeyrie. Pour souligner ce moment important dans l'histoire de la ville, les artistes étaient invités à réaliser

une œuvre représentant un bâtiment patrimonial. Quelques instants plus tard, Charles Lapointe, a été nommé grand gagnant du Prix de la relève. Le jeune homme de 18 ans, qui a remporté des cours de perfectionnement, a avoué dans ses remerciements qu'il avait toujours rêvé d'exposer au symposium. La séance de remise de prix s'est terminée lorsque Sylvia Paquette et Émilie Boisclair sont montées sur scène pour la deuxième fois. Elles sont respectivement reparties avec le Prix « Choix du public » et le Prix de présence.

Outre ces peintres talentueux, d'autres artistes ont su se démarquer lors de cette 16^e édition. En fait, pour la première fois, trois Japonaises ont été invitées à présenter leur art aux Québécois. Etsuko Ryujin a donc appris aux participants comment fabriquer des castagnettes tandis que Kyoko Suekane a peint des éventails à l'aide d'aquarelle. Pour sa part, leur compagne Mikako Watanabe a

impressionné le public avec ses œuvres réalisées avec de simples crayons de bois. Jean-Pierre Durand, qui organise le symposium depuis 15 ans avec sa femme Lise Voyer, a indiqué que le partenariat avec ce pays a débuté il y a une dizaine d'années.

De plus, des artistes de la région, comme Chantal Baron, Lucie Lacroix, Jean-Sébastien Perron, Pascal Douville et Kim Durocher ont bénéficié d'une visibilité par le biais d'Anthracite galerie de Sainte-Adèle. Celle-ci a eu l'opportunité de disposer d'un chapiteau sur le site grâce à une initiative qui a vu le jour l'année dernière. En fait, l'équipe du symposium offre la chance à une galerie d'art de venir présenter ses peintures. En tout, ce sont les œuvres de 16 artistes qui ont été exposées à cet endroit.

Cette année, c'est Annie Depont, éditrice du *Traces Magazine*, qui a présidé l'organisation du symposium. Celle qui a commencé en tant que peintre, participe depuis quelques années déjà à ce rendez-vous artistique. Toutefois, bien que le symposium ait été un succès de participation, plusieurs citoyens et pein-



Cette année, trois artistes japonaises ont effectué le voyage jusqu'au Québec pour faire découvrir leurs œuvres aux visiteurs du Symposium de Prévost.



Ce sont 96 artistes qui ont exposé leurs peintures sous des chapiteaux installés sur le site de la gare de Prévost.

tres ont trouvé déplorable qu'une liste des artistes ne soit pas fournie aux visiteurs pour les aider à avoir une meilleure vision de la diversité

des œuvres exposées et peut-être pour se souvenir du nom des artistes participants.

Auteurs dans la Vallée

À la rencontre des écrivains de notre région

VALÉRIE LÉPINE

Les 19, 20 et 21 juillet derniers se déroulait au parc Georges-Filion à Saint-Sauveur la 2^e édition de l'événement Auteurs dans la Vallée organisé par l'Association des auteurs des Laurentides (AAL). À cette occasion, 45 auteurs s'étaient donné rendez-vous pour rencontrer les lecteurs, faire des lectures publiques et discuter de leur art.

La journée jeunesse prévue pour le vendredi a malheureusement dû être annulée à cause du mauvais temps. L'AAL avait prévu séduire les jeunes lecteurs en leur proposant un spectacle de marionnettes, un concours dessin et la lecture de contes sous l'arbre des mots. Les visiteurs du samedi et du dimanche ont par contre pu rencontrer les auteurs sous le chapiteau, les entendre lire des extraits de leurs œuvres et ainsi

découvrir le talent des écrivains locaux.

L'Association existe depuis septembre 2001 et a pour mission de regrouper et de faire connaître les romanciers, poètes et conteurs des Laurentides. Elle tente aussi de stimuler la vie littéraire de la région à travers de multiples activités et ateliers.

Par exemple, en association avec les camps de jour de Piedmont et de Saint-Adolphe d'Howard, elle a

organisé cette année l'activité *Histoires d'été* pendant laquelle des jeunes de 8 à 12 ans ont pu écrire un livre à partir de leurs expériences estivales. Les 40 participants étaient chaperonnés par 2 auteurs jeunesse, Frédérick D'Anterny et Geneviève Lamothe. Ce livre sera publié et son lancement se fera lors des journées de la culture, le 28 septembre, à la salle polyvalente de la gare de Piedmont.

D'autres activités organisées par l'AAL, comme les ateliers d'écriture et la semaine de la poésie, auront lieu au printemps. L'Association projette par ailleurs d'offrir aux amoureux des livres et des mots une

activité originale et gourmande : *Auteurs au menu*. Les participants pourront entendre des auteurs lire des extraits de leurs œuvres bien attablés dans un restaurant gastronomique. Aucune date n'est encore prévue pour cette activité.

Enfin, pour financer ses activités, elle organise chaque année une foire du livre usagé. Les visiteurs peuvent



L'Association des auteurs des Laurentides étaient présent sous le chapiteau installé au parc Georges-Filion à Saint-Sauveur.

y acheter à petits prix des livres neufs ou usagés qui ont été donnés à l'Association par des particuliers ou des éditeurs. La prochaine foire aura lieu les 23, 24 et 25 août prochain au parc Georges-Filion de Saint-Sauveur.



DANIELLE LAROCQUE

La cloche va bientôt sonner

C'est le retour à l'école sous peu. On a tous fait le plein d'énergie durant la saison estivale. Bien reposés et actifs pendant l'été, vos enfants jouissent de conditions idéales pour un bon retour sur les bancs d'école, leur capacité de concentration est à son meilleur. Mais comment préserver ces gains?

Pierre – Danielle, peux-tu m'expliquer? J'aimerais bien contribuer à la réussite de mes petits enfants!

Danielle – Ravie que tu aies cette préoccupation. En ce qui concerne le succès scolaire de tes petits enfants, les recherches démontrent que faire de l'activité physique contribue au développement des capacités cogni-

tives des enfants.

Pierre – Oui, on entend parler de cela depuis quelque temps. Mais cela ne me donne pas de pistes précises à suggérer à leurs parents.

Danielle – Y a-t-il un parc avec balançoire, glissade ou structure pour tourner, grimper... près de leur demeure?

Pierre – Oui, mais explique-moi com-

ment ces jeux peuvent aider à leur réussite, ma fille aime bien comprendre avant d'agir.

Danielle – Pierre, ces équipements mettront au défi l'équilibre de tes petits enfants (jeune ou plus vieux). Le système d'équilibre de l'oreille interne ainsi que le cervelet, une structure ancienne du cerveau, contrôlent notre équilibre. Or, ceux-ci sont reliés à des structures qui agissent aussi sur notre système d'attention, notre mémoire, nos perceptions spatiales, notre capacité de prendre des décisions, toutes des fonctions qui sont importantes pour l'apprentissage.

Pierre – Intéressant pour mes plus jeunes, mais les plus vieux ne sont plus

d'âge à aller dans ces jeux d'enfants.

Danielle – Qu'à cela ne tienne, si tu les encourages à faire de la planche à roulettes, du vélo de montagne, de la nage synchronisée, des activités de cirque ou même de la danse, ils auront toute la stimulation requise.

Pierre – Là, c'est gagnant!

Danielle – Attends, je n'ai pas terminé. Les activités aérobiques et cycliques telles que le vélo sur route, la course, la marche sont aussi utiles. Pratiquées de manière régulière, elles favorisent l'oxygénation du cerveau et la production de substances qui aident l'habileté des neurones à communiquer entre eux.

Pierre – Je vais regarder dans le journal local et dans le bulletin municipal, l'of-

fre d'activités pour l'automne. Je vais envoyer l'information à ma fille. Ce serait chouette de trouver des activités parent-enfant. Il me semble que cela ferait du bien aussi à ma fille. Elle n'a pas tendance à faire de l'activité physique.

Danielle – Elle n'est sans doute pas la seule. Interrogés lors d'un camp de jour cet été, six enfants de la région sur dix confirmaient qu'ils ne faisaient malheureusement pas d'activité physique avec leurs parents. Or, tu as raison, dans ce cas-ci, ce qui est bon pour minou est aussi bon pour pitou. Oui, ta fille en aurait aussi des bénéfices. En plus, elle serait un puissant modèle pour ses enfants. Rien de mieux pour créer des habitudes. Mais peut-être que grand-père aussi pourrait en bénéficier...